

Accueillir le monde sur l'Ourcq

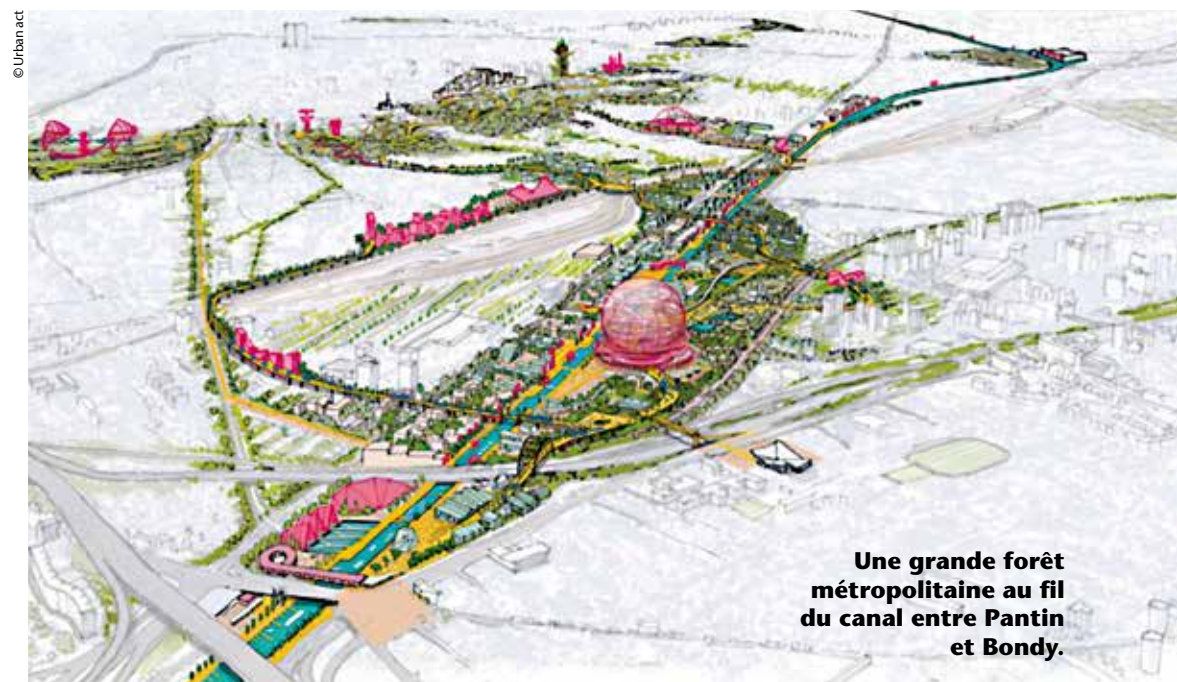
Pantin, porte d'entrée d'un « village global » ?

Depuis le 22 novembre, la France est candidate à l'organisation de l'Exposition universelle de 2025. Une première depuis 1937!

Une manifestation placée sous le sceau des enjeux environnementaux avec pour thème « la connaissance à partager, la planète à protéger ». Cinq territoires franciliens, dont Est Ensemble, sont candidats pour accueillir le Village global, cœur de l'exposition. Canal dévoile les prémices de ce projet aux avant-gardes de l'écologie.

Tiphaine Cariou

Le 25 février dernier, une balade le long du canal de l'Ourcq marquait le coup d'envoi de la candidature d'Est Ensemble à l'organisation de l'Exposition universelle. Pour l'occasion, un comité de soutien a été créé par l'Établissement public territorial (EPT), qui doit remettre son projet finalisé au mois de mai. Implanté sur la Plaine de l'Ourcq, le Village global prendrait place sur 210 hectares entre les agglomérations de Paris, Pantin, Romainville, Bobigny et Noisy-le-Sec. Les deux principaux sites seraient le canal de l'Ourcq et la Corniche des Forts, avec Pantin en ligne de mire puisque la ville deviendrait, pendant 6 mois, l'une des portes de l'Exposition universelle. Rien que ça!



Une grande forêt métropolitaine au fil du canal entre Pantin et Bondy.

Créer une grande forêt métropolitaine

Le cœur du projet d'Est Ensemble est de favoriser la place de la nature en ville en aménageant un immense jardin métropolitain qui relierait la Corniche des Forts aux autres espaces naturels de Paris et de la Métropole.

Alexandre Bouton, architecte qui conseille Est Ensemble dans ce projet, nous en dit plus sur ce mystérieux « laboratoire d'urbanisme écologique » : « Aujourd'hui, à l'échelle planétaire, il y a trop de carbone dans l'atmosphère. Avec ce projet, nous voulons renaturer les sols et les restaurer, créer une grande forêt métropolitaine dont l'objectif est de stocker du carbone et réguler ainsi le réchauffement climatique », explique-t-il. L'architecte prévoit en effet de planter des îlots végétaux dans les interstices laissés par les nouvelles ZAC et reverdir ainsi les vastes parcelles industrielles. La part belle est faite à la création de prairies fleuries, de clairières, mais surtout à la plantation d'arbres.

« Avec ce projet, nous voulons renaturer les sols et les restaurer, créer une grande forêt ... »

Des pavillons au fil de l'Ourcq

L'un des autres points forts du projet est la réhabilitation de la Corniche des Forts, espace de 64 hectares – soit 3 fois la surface des Buttes-Chaumont ! – dont une grande partie n'est pas ouverte au public. Dans le même sens, un projet de téléphérique qui relierait la Corniche des Forts au canal est dans les cartons. En ce qui concerne la plaine de l'Ourcq, Alexandre Bouton envisage la création de passerelles en bois, éphémères ou pérennes, pour faciliter les franchissements.

De plus, des pavillons modulables seraient construits sur les berges de l'Ourcq et au fil de l'eau dans l'esprit de l'économie circulaire : « Il faut appuyer sur cette Exposition universelle pour que le canal profite à tout le monde, notamment aux habitants de Bondy ou de Bobigny où les abords sont bien moins aménagés », explique l'architecte. L'emplacement du Village global sera décidé fin juin, le dossier de candidature de la France sera déposé en septembre. Le choix du pays hôte se fera enfin en 2018. Une affaire à suivre.

Au fil de l'eau et écolo

Interview de Gérard Cosme, président d'Est Ensemble et maire du Pré-Saint-Gervais, qui porte la candidature résolument écologique du territoire.

Pourquoi Est Ensemble a-t-il décidé de poser sa candidature ?

Gérard Cosme : Parce que nous avons envie de relever le défi posé par cette thématique très écologique. ExpoFrance 2025, qui est à l'initiative de la candidature de la France, a souhaité que ce projet soit porté par des territoires en mutation. C'est complètement le cas de la Plaine de l'Ourcq : aujourd'hui, notre dynamique d'aménagement coïncide avec celle de la mise en œuvre de l'exposition universelle. Tous ces éléments nous ont incités à concourir.

Quels sont les points forts de cette candidature ?

G.C. : La conception du projet. Nous travaillons avec Alexandre Bouton, fondateur de l'agence Urban Act, dont l'un des axes de réflexion porte sur la question climatique. Les 70 plus grandes métropoles mondiales ont un défi à relever en matière climatique. Pour ce projet, nous souhaitons renaturer le territoire, c'est-à-dire mettre plus de nature en ville. Si toutes les grandes métropoles du monde avaient la même ambition, nous arriverions à juguler le réchauffement global à 2 degrés d'ici 2050.

Qu'est-ce qui différencie Est Ensemble des autres candidats ?

G.C. : À Est Ensemble, nous pouvons compter sur de nombreuses forces vives, notamment la population. Nous sommes un territoire jeune : 42 % de la population a moins de 30 ans. Nous sommes aussi le territoire de la diversité puisque 173 nationalités sont présentes. Quoi de mieux pour accueillir un événement mondial ?

Quelles seraient les retombées économiques pour le territoire ?

G.C. : Elles sont aujourd'hui difficiles à cerner car elles seraient tout simplement gigantesques. Imaginez tout ce que cela représente en termes d'activité ou en termes d'emplois rien que pour la construction des sites. Selon certaines

Envie d'accueillir l'Expo universelle 2025 ?

Pour découvrir le projet d'Est Ensemble et soutenir la candidature : www.est-ensemble.fr/expo2025 Et sur Twitter : @EstEnsembleExpo

études, l'exposition générerait une contribution de 0,5 point au produit intérieur brut, ce qui est un marqueur économique significatif. Au-delà de ça, vous pensez bien qu'accueillir un minimum de 50 millions de personnes pendant 6 mois, c'est un moteur exceptionnel.



Comment est-il possible d'appuyer cette candidature ?

G.C. : En rejoignant le comité de soutien ! Pour l'instant, il compte environ 200 personnes, parmi lesquelles le jardinier Gilles Clément, qui est connu pour son engagement, et Monique Barbut, secrétaire de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification. Mais nous comptons aussi sur l'appui des

habitants du territoire. Pour s'inscrire, il suffit d'aller directement sur le site Internet d'Est Ensemble.

ville de Pantin

Parlons-en !

Îlot 27

Atelier urbain

Pour imaginer ensemble l'avenir de la dalle.
En présence de Bertrand Kern, maire de Pantin.

lundi 3 mai | 18h30

salon d'honneur de l'hôtel de ville

ville-pantin.fr

Information (tél.) 01 49 15 45 95

Des écrivains en bas de chez vous

Une zone d'utilité littéraire

À partir de 25 avril, l'établissement **Pas si loin se transforme en café littéraire** où se succéderont plusieurs rencontres mettant à l'honneur cinq écrivains contemporains. Entretien sur place autour d'une tasse de thé fumant avec les initiateurs du projet, deux Pantinois amoureux des belles-lettres.

Tiphaine Cariou

Pour parler de la nouvelle ZUL, Zone d'utilité littéraire, créée par Michel Zumkir et Laurent Rossignol, quoi de plus naturel que de pousser la porte du Pas si loin, café associatif dynamique et gourmand situé dans le quartier des Quatre-Chemins ? Un lieu que connaissent bien ces deux passionnés de littérature qui sont à l'origine du projet. Spécialiste de littérature allemande, bercé dans sa jeunesse par les Lieder de Brahms, Laurent Rossignol nous explique en guise de préambule le concept de ce nouveau rendez-vous littéraire et la signification de ce drôle d'acronyme, ZUL : « *Nous nous sommes inspirés du lieu. Ici, nous sommes au cœur de l'ancien village de La Villette, un quartier en pleine mutation. Juste derrière, le périph' est construit à l'emplacement de l'ancienne zone de servitude militaire qui devait servir à l'armée en cas de siège* », explique-t-il. De l'ancienne zone de servitude à la zone d'utilité, il n'y avait qu'un pas !

Pour une littérature utile

Et Michel Zumkir d'ajouter : « *Nous aimons cette idée d'utilité : la littérature est*



Michel Zumkir et Laurent Rossignol, à l'origine de ces nouveaux rendez-vous littéraires pantinois.

utile pour comprendre la vie, les gens. » Écrivain et critique littéraire – l'un de ses livres sur Amélie Nothomb a fait un carton ! –, Michel Zumkir organise des rencontres littéraires depuis toujours, selon ses dires. C'est lui qui animera ces premiers rendez-vous mettant à l'honneur cinq auteurs que lui et son comparse affectionnent particulièrement : « *Cela permet aux Pantinois de découvrir des écrivains qu'ils ne connaissent pas forcément et qui abordent différents thèmes comme l'autisme ou les révolutions arabes. Ces auteurs viendront ici, parler directement de leur œuvre* », indique-t-il.

Cinq auteurs programmés

La première rencontre littéraire tournera autour du dernier livre de Do-

“
” **Nous aimons cette idée d'utilité : la littérature est utile pour comprendre la vie, les gens.**

minique Fabre, *Les Soirées de Mathilde*. Viendront ensuite les auteurs Laurent Demoulin, Abdellah Taïa, Gilles Sebhan et Michèle Lesbre qui, chaque fois, seront invités à évoquer leur métier d'écrivain, à parler de leurs livres. De belles rencontres « en chair et en os » suivies d'une lecture de leur dernier ouvrage. Bref, un format vivant placé sous le sceau de la convivialité : en cas de petite faim, il sera possible de se restaurer sur place et de boire un verre. Mention spéciale à la librairie pantinoise, La Malle aux histoires, qui s'associe à l'événement en fournissant pour l'occasion des

exemplaires des ouvrages des auteurs invités. Idéal en cas de coup de cœur pour repartir avec un livre dédié.



Prochaines rencontres de la ZUL

- **Mardi 25 avril à 20.00** – Dominique Fabre, *Les Soirées chez Mathilde*
- **Vendredi 12 mai à 20.30** – Laurent Demoulin, *Robinson*
- **Dimanche 4 juin à 11.00** – Abdellah Taïa, *Celui qui est digne d'être aimé* & Gilles Sebhan, *La Semaine des martyrs*
- **Jeudi 8 juin à 20.00** – Michèle Lesbre, *Chère Brigande : lettre à Marion du Faouët*

INFOS

● **Café Pas si loin**
1, rue Berthier
☎ 09 53 20 37 63

Une école du web à Pantin

La première promo des futurs codeurs

Depuis mi-février, **les 12 stagiaires de l'école du web suivent une formation de 10 mois d'intégrateur-développeur**, mise en place par l'association d'insertion LePoleS (Plateforme d'orientation vers l'emploi par l'économie sociale et solidaire). Un projet qui a décroché le label « grande école du numérique ».

Textes : Tiphaine Cariou
Photos : Élodie Ponsaud

Officiellement inaugurée le 3 février, l'école du web pantinoise – ouMa6TvaCoder – a investi un vaste local du bailleur social France Habitation situé à quelques encablures du métro des Quatre-Chemins. Au total, 230 m² totalement réhabilités disposant d'une salle numérique et d'un Fab lab à destination des enfants du quartier. Deux lieux, deux ambiances sonores très différentes ! C'est Claude Sicart, directeur du PoleS, association spécialisée dans l'économie sociale et solidaire, qui se prête au jeu du tour du propriétaire. Avec lui, nous évoquons les spécificités de cette école du numérique : « C'est une formation salariée à 100 %, destinée aux jeunes des quartiers populaires, qui permet l'obtention de deux certifications : intégrateur et développeur. À la fin de la formation, ces jeunes pourront créer des sites pour des agences ou autres », explique-t-il.

Apprendre à coder

Dans la salle numérique, les 12 stagiaires de cette première promo –



Les nouveaux stagiaires débutent leur formation par une immersion dans l'environnement du web.

dont trois femmes – plangent sur les premières lignes de code d'un site web pour un food truck, encadrés par Adrien Centonze, responsable du dispositif. Depuis un mois, les nouveaux « apprenants » ont débuté la formation avec la traditionnelle phase 1 ou remise à niveau, sorte d'immersion dans l'apprentissage de l'environnement web. La formation compte en effet 5 grandes phases, dont un stage de 2 mois en entreprise et une phase dite de production collective englobant la création – gratuite – de sites Internet à l'intention d'associations locales.

Mais qui sont ces jeunes qui ont passé les fameux tests de logique avec succès ? « Ils ont entre 20 et 25 ans, habitent le territoire d'Est Ensemble et ont des profils très différents. Certains n'ont pas de diplôme, d'autres ont le bac », confie Adrien Centonze. Charles, 21 ans, est l'un des jeunes Pantinois de la promo. Un brin timide, il évoque son parcours scolaire : « Je me suis arrêté en seconde puis j'ai enchaîné les petits boulots dans la restauration. Mais mon grand frère m'a transmis le virus de l'informatique : j'adorerais travailler dans les jeux vidéo ! », raconte-t-il.

Un Fab lab pour les enfants

En ce mercredi après-midi, des rires d'enfants s'échappent de la salle jouxtant l'espace numérique. L'ouverture de l'école du web a en effet coïncidé avec la création d'un Fab lab à destination des 9-12 ans. Des enfants du quartier qui viennent 3 jours par semaine s'initier aux



outils numériques. C'est Izar qui est la « Fab mameuse » de cet atelier. Aujourd'hui, les 6 enfants présents sont concentrés sur deux projets : créer un T-shirt de cycliste avec des leds intégrées et élaborer un mini-système d'arrosage automatique : « Ce

qui est super ici, c'est que les enfants n'ont pas l'impression de faire des sciences mais pourtant ils ne font que ça ! Pour le T-shirt cycliste, ils abordent les bases de l'électricité », raconte la jeune femme. Le tout dans la bonne humeur !

INFOS

● École du web 142, av. Jean-Jaurès

☎ 01 47 92 88 67 <http://lepoles.org/>

● Fab lab : mardi 17.00-19.00, mercredi

14.00-16.00, samedi 10.00-12.30 (rens. par tél.)

La Fonderie fête ses 30 ans

Dans les coulisses d'une agence d'événementiel

Créée il y a 30 ans à Paris, La Fonderie a pris le chemin de Pantin 15 ans plus tard grâce à une petite annonce vantant les mérites d'une ancienne manufacture. **Un coup de cœur – et d'énormes travaux – plus tard, l'agence a investi l'ex Fonderie de Fer de Pantin où il y a un siècle, quelque 600 employés fabriquaient les arceaux du métropolitain parisien.**

Ce printemps, l'agence a décidé de fêter ses 30 ans en créant un nouveau festival made in Pantin, We Love East, une belle ode à l'Est Parisien. Rendez-vous les 21, 22, 23 avril. **Tiphaine Cariou**



Le lieu a conservé la mémoire de l'ancienne fonderie avec ses verrières et sa structure métallique.

Dans la cour pavée dissimulée des regards, les briques rouges des bâtiments encadrent feronneries et verrières où semble encore résonner le bruit des marteaux et des enclumes. Pourtant, un hippopotame et un gros loup colorés montent la garde près des entrées – heureux rescapés de L'Arche de Noé créée à l'occasion de la COP 21 qui doivent leur existence à Gad Weil, artiste autodidacte et fondateur de cette agence connue pour ses événements « grand format ». Les Champs-Élysées transformés en champ de blé, c'est eux ! Avec Gad Weil, nous nous prêtons au jeu du tour du propriétaire de La Fonderie, qui compte une centaine d'employés. À l'étage, dans la volée de bureaux dédiés à l'organisation d'événements d'entreprise – congrès, salons,

team building, etc. –, d'anciens moules de l'usine d'antan sont encore accrochés aux rails en acier : « *La Fonderie a toujours été un lieu de travail et de production. Aujourd'hui, nos équipes fabriquent des événements avec la même énergie* », s'exclame-t-il. L'une des principales activités de La Fonderie est le tourisme d'affaires ou l'organisation de voyages dit « incentives », ces voyages de motivation que les entreprises proposent à leurs salariés pour créer du lien : « *Nous proposons des voyages sur mesure dans le monde entier à de très gros clients comme Total et BNP Paribas. Cela permet aux employés de vivre une aventure ensemble et donc de générer de l'énergie. Une énergie qui va décupler le retour sur investissement* », explique Annie-Claude Miara, chargée de ce secteur d'activité. La Fonderie organise aussi des congrès et des séminaires dans le secteur médical et l'in-



Gad Weil

« **L'idée de We Love East, c'est de faire connaître des jeunes créateurs de tout l'Est parisien** »

dustrie pharmaceutique; elle s'occupe également depuis 5 ans de l'externalisation du back-office réglementaire et administratif d'une quinzaine de laboratoires.

L'art de la rue

Au rez-de-chaussée, toute une série de photos retrace les événements « grands publics » créés par Gad Weil qui aime se définir comme, justement, un « artiste indéfini » ou un créateur d'art de rue : « *J'aime raconter des histoires dans l'espace public, notamment parler du rapport de l'homme et de la nature* », confie-t-il. Sur les murs, le must de ses rendez-vous artistiques est sagement exposé : des premières Techno Parades aux sept événements organisés sur les Champs-Élysées, dont « Nature Capitale » en 2010 qui avait transformé la célèbre avenue en jardin monumental. Un rendez-vous qui avait attiré 2 millions de visiteurs. Début juin, ce sera l'avenue Foch qui se transformera en balade écolo – après un an et demi de travail en amont. Pour ses 30 ans et pendant trois jours, La Fonderie ouvre ses portes au grand public et aux entreprises du territoire. Son envie ? Faire connaître son métier en inventant une nouvelle forme événementielle. Gad Weil, qui souhaite de plus en plus soutenir les créateurs d'Est Ensemble et créer des liens entre les entreprises, revient sur les motivations de We Love East : « *On est un véritable acteur économique du territoire. Quand on est arrivé il y a 15 ans on était 20, aujourd'hui on est 100. On a multiplié par cinq notre chiffre d'affaires et notre volume de création d'emplois. Et pourtant, on ne travaille avec aucun acteur de ce territoire, c'est dommage* », confie-t-il. Que vous soyez une

famille en goguette, un jeune créateur ou un employé du 93, rendez-vous à La Fonderie à partir du 21 avril !

- **Festival We Love East**
Dates : **vendredi 21 avril, de 11.00 à 21.00, samedi 22 et dimanche 23 avril de 11.00 à 19.00**
- **La Fonderie, 61, rue Jules Auffret**
Infos sur la page Facebook « We Love East »



Entretien avec Alexandra Delaporte

directrice de la programmation du festival We Love East



Canal : Pourquoi avez-vous eu envie de créer cet événement pour les 30 ans ?

Alexandra Delaporte : J'ai organisé une vente de jeunes créateurs à La Fonderie au mois de décembre qui a bien marché. Cela m'a donné envie d'en proposer une du même type et, de fil en aiguille, de créer un festival autour de la création. L'idée de We Love East, c'est de faire connaître des jeunes créateurs de tout l'Est parisien.

Quels types de créateurs ?

A.D. : Des créateurs spécialisés essentiellement dans la déco et l'univers de la maison. On pourra découvrir par exemple les créations en céramique d'Alice Toumit, les bijoux de la Pantinoise Aurélie Lejeune ou les magnifiques jouets en bois de

Bonjour Augustin. Sans oublier les food trucks et autres tuk tuk qui sont prévus au programme et qui permettront de se sustenter tout au long de la journée.

Justement, quel est le programme de ces festivités ?

A.D. : Le vendredi est destiné à tous les salariés des entreprises d'Est Ensemble qui pourront assister à cette grande vente d'objets de décoration. Le but est de créer du lien entre les entreprises, leur présenter des créateurs qui sont issus du même territoire. Le samedi et le dimanche sont plus destinés aux familles et au grand public.

Des ateliers sont-ils organisés ?

A.D. : Quatre ateliers « Do it yourself » sont effectivement prévus au programme, dont un atelier de broderie contemporaine animé par Britney Pompadour, jeune créatrice qui a lancé son activité en novembre dernier. Il y aura également un atelier de pâtisserie pour les parents et les enfants, un atelier floral et un atelier de découpage-collage organisé par Dyoazol, une jeune maison d'édition pantinoise. L'inscription aux ateliers est obligatoire et se fait directement sur la page Facebook du festival.

ville de
Pantin



« SAVOIR(-)FAIRE DU LIEN »

JOURNÉES
EUROPÉENNES
DES MÉTIERS
D'ART

VISITES D'ATELIERS,
DÉMONSTRATIONS
ET INITIATIONS

WWW.JOURNEESDESMETIERSDART.EU

31 MARS > 2 AVRIL

ville-pantin.fr

